



ÉCHANGES L'Île-de-France à l'Exposition universelle

Lycéens en route pour Shanghai



© ISABELLE KHOURY/AGENCE VU

Au lycée François-Couperin, à Fontainebleau, l'apprentissage du chinois est joyeux grâce à la méthode originale de Madame Wang qui utilise les sketches, les chansons et le théâtre pour transmettre sa culture.

Depuis le 1^{er} mai, l'Exposition universelle a ouvert ses portes à Shanghai. Plusieurs lycéens d'établissements déjà engagés dans des partenariats avec la Chine auront la chance de découvrir cet événement exceptionnel.

DÉCOUVERTE ☺ « J'ai passé un an à l'école de langues étrangères de Nanjing (Nankin) en sortant de la seconde. Une expérience inoubliable. » Au lycée François-Couperin, à Fontainebleau (77), Typhaine Linares a découvert « le chinois par hasard »... Elle compte en faire son métier. On vient de lui proposer d'être accompagnatrice de groupes en Chine. Cette vocation est née au contact de ses professeurs, dont Madame Fu Qiumin-Wang qui, en dix ans, a créé des émules : 300 élèves suivent chaque année ses cours rythmés de sketches théâtraux donnés en langue chinoise. Ils participent aussi à des échanges culturels d'une durée de deux semaines à une année avec les lycées Yan'an et Weiyu de Shanghai, et l'école de langues étrangères de Nanjing. À Clichy-la-Garenne (92), le lycée René-Auffray a également choisi de se tourner vers la Chine : depuis 1995, plus de 1 000 étudiants ont participé

aux échanges dans l'hôtellerie et le tourisme. « Le groupe Accor souhaite implanter là-bas 200 hôtels Ibis, soit un par semaine à partir de 2011, annonce Jean Hannedouche, professeur en charge des relations avec la Chine. Nous sommes prêts à répondre à la demande. Et nous prévoyons d'ouvrir trois écoles franco-chinoises à Beijing (Pékin), Chengdu et Shanghai. » Déjà, plus de trente anciens du lycée vivent en Chine avec une situation professionnelle solide. « L'expatriation est un accélérateur de carrière », commente Jean Hannedouche.

De nouveaux horizons

Cette conviction est partagée au lycée Maximilien-Perret, à Alfortville (94), spécialisé dans les métiers de l'énergie. Un ancien professeur de cet établissement, Thierry Devillier, a ouvert le centre de formation franco-chinois aux métiers de l'énergie, à Pékin. Pour ces trois lycées, l'Exposition universelle est un rendez-vous à ne pas manquer. Plusieurs élèves se rendront à Shanghai. Une visite qui pourrait bien leur ouvrir de nouveaux horizons professionnels. ●

www.paris-idf-shanghai2010.com

ISABELLE CHOUFFET



L'ÉTHIQUE AU CŒUR D'UNE COOPÉRATION AVEC LE CANADA

Le Centre de recherche Sens, Éthique et Société de l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne et celui de sociologie et de philosophie politiques dépendant de l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense se sont associés à un centre de recherche de l'université de Montréal afin de mener ensemble des travaux de recherche orientés vers des questions éthiques.

FUTURS BOULANGERS AU BURKINA FASO

Vingt jeunes seront formés chaque année au centre de formation en boulangerie-pâtisserie de Ouagadougou qui ouvre ses portes cet été. Un projet porté par l'association Comité français de secours aux enfants (CFSE), soutenu par la Région, qui aidera les boulangers ouagalais à s'équiper afin d'accueillir les jeunes.

FONDS SOLIDARITÉ SIDA AFRIQUE

Le conseil régional vient de renouveler son aide au Fonds solidarité sida Afrique, créé par l'association Solidarité Sida qui organise chaque année le festival Solidays. Grâce à ce soutien, 6 projets ont été menés à bien en 2009.

ÉTRANGÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE



ANNA HOMOLOVÁ, LYCÉENNE TCHÈQUE, À LOGNES (77).

« J'ai plus de recul depuis que je suis ici »

À 16 ans, Anna Homolová a quitté Prague pour une année en Île-de-France. Elle est en 1^{re} L au lycée Emily-Brontë, à Lognes (77). Scientifique, elle suit, en plus de ses cours, le programme de maths en 1^{re} ES, « pour le plaisir ». Elle fait du volley et de la peinture et « apprend à travailler sur elle-même pour ne pas s'ennuyer ». Elle adore le français, une « langue qui chante » et aime se promener dans les musées, les rues de Paris et le métro des musiciens. Cette expérience, Anna a pu la concrétiser grâce à l'association AFS Vivre Sans Frontière. « Quand j'étais petite, je voulais vivre en France. Maintenant que je suis loin, je réalise mon attachement à mon pays et à ma famille. » Un attachement qui n'exclut pas un regard plus distancié sur la société tchèque : « J'ai plus de recul. Quand on vit dans son pays, on ne voit pas les erreurs. » ●

FRANCIEN À L'ÉTRANGER



FRANÇOIS KHOURY, PROFESSEUR DE FLÛTE AU CONSERVATOIRE NATIONAL DE BOGOTA (COLOMBIE).

Une porte vers le Mexique et le Brésil...

Directeur de l'école de musique de Provins et professeur de flûte à Coullommiers, François Khoury arrive en 1986 à Bogota. Il retrouve alors Piedad Rosas, une pianiste colombienne qu'il avait auditionnée à Provins et qui va devenir son épouse. Sur place, il découvre « un peuple heureux de vivre ». Mais pas simple de s'imposer sur le plan professionnel : « Il existe moins d'orchestres. » La Colombie a cependant des atouts : « C'est une porte sur le Mexique, le Brésil, le Venezuela ou l'Argentine. » Et, avec 25 programmes de formation, la Colombie consacre plus de moyens que la France à l'enseignement musical. Son rêve : créer un jour un orchestre en Seine-et-Marne. En attendant, François Khoury garde le contact avec des musiciens en collaborant au site www.mousikos.fr. ●